Tafsir Al Qur'an sourate Al Fil

Par Aboul Fida' Isma'il Ibn Kathir(ra)



Kufr Bi Taghut Publication

Un Seul Seigneur (Allah)
Un Seul Guide (Muhammad)
Un Seul Livre (Le Qur'an)
Un Seul but (Plaire a Allah)
Un Seul Combat
Une Seul Communauté

بسم الله الرحمن الرحيم

Louange à Allah, Nous Le louons et Lui demandons aide et pardon. Nous revenons repentants vers Lui. Nous recherchons auprès d'Allah la protection contre nos vices et nos méfaits. Celui qu'Allah guide, nul ne peut l'égarer. Celui qu'Il égare, nul ne peut le guider. J'atteste qu'il n'y a de divinité qu'Allah, Seul et sans associé, et j'atteste que Muhammad est Son serviteur et Messager. Que la prière d'Allah et Ses abondantes salutations soient sui lui, ainsi que sa famille, ses Compagnons et ceux qui les suivent dans un beau comportement jusqu'au Jour de la Rétribution! Pour ce qui suit : Qu'Allah vous fasse miséricorde, mes chers frères.

L'édition **Kufr bi Taghut Publication** est née dans le but de présenter des livres de référence, combattus et interdits par les Tawaghit, afin de réhabiliter l'honneur des héros défenseurs du Tawhid. Elle a également pour objectif de diffuser la science utile et obligatoire. Mais aussi de rendre accessible gratuitement beaucoup de livres, corrigés quant à leurs traductions, formats ou présentations.

105 - Al-Fil

بسم الله الرحمن الرحيم

1. N'as-tu pas vu comment ton Seigneur a agi envers les gens de l'Éléphant?
2. N'a-t-Il pas rendu leur ruse complètement vaine?
3. Et envoyé sur eux des oiseaux par volées
4. qui leur lançaient des pierres d'argile?
5. Et Il les rendu semblables à une paille mâchée.

C'était une des faveurs qu'Allah avait accordées aux Quraychites lorsqu'Il mit en déroute ceux qui venaient détruire la Ka'ba en se servant d'un grand éléphant. En voici, en bref, leur histoire.
Abraha Al-Achram avait bâti une grande église à San'â (au Yémen), d'une architecture très magnifique et tellement élevée que celui qui la regardait en levant la tête craignait que sa calotte ne tombât à cause de sa hauteur. Les Arabes l'appelaient « Al-Qullays ». Par cet acte, Abraha voulut que les Arabes viennent la visiter au lieu d'aller accomplir leur pèlerinage à la Ka'ba (à La Mecque). Il chargea quelqu'un de les appeler à cette visite. Les Arabes y répugnèrent, et en particulier les Quraychites, qui se mirent en colère contre Abraha. L'un d'entre eux réussit à entrer clandestinement dans cette église et y fit une déjection, puis revint à La Mecque.
Les gardiens de l'église, voyant cela, firent part de cette offense à leur roi Abraha en lui disant : « Sûrement un Quraychite a souillé l'église parce que tu as voulu les détourner de la Ka'ba. »
Abraha jura alors qu'il marcherait vers la Ka'ba pour la démolir en enlevant une pierre après l'autre.

Selon une version rapportée par Muqâtil, des jeunes Quraychites réussirent à pénétrer dans l'église où ils allumèrent un grand feu un jour où le vent soufflait impétueusement, et elle fut entièrement brûlée.
Abraha marcha vers La Mecque à la tête d'une grande armée, accompagnée d'un éléphant gigantesque qu'on n'avait jamais vu de pareil, appelé « Mahmûd ». Il a aussi été dit qu'il y avait douze éléphants. Les Arabes, ayant eu vent de cette invasion, éprouvèrent une grande peur et décidèrent qu'ils devaient empêcher Abraha d'accéder à la Maison, quel qu'en soit le prix.
Un notable du Yémen appelé Dhû Nafar appela alors son peuple à combattre Abraha et à défendre la Maison d'Allah. Ils lui livrèrent bataille, mais Abraha put les vaincre. Arrivé ensuite au territoire habité par la tribu de Khath'am, Nufayl Ibn Habîb l'intercepta avec son peuple, mais Abraha triompha d'eux et fit Nufayl prisonnier. Après avoir décidé de le mettre à mort, il lui rendit la liberté à condition qu'il l'accompagnât pour lui montrer le chemin conduisant au pays du Hijâz.
Lorsque Abraha arriva près de Tâ'if, les habitants de la tribu de Thaqîf l'honorèrent afin de préserver leur idole Al-Lât. Répondant à leur désir, ils envoyèrent avec lui l'un des leurs, appelé Abou Righâl, comme guide. Arrivé à un endroit appelé Al-Mughammas, proche de La Mecque, Abraha y établit son camp. Son armée attaqua les troupeaux appartenant aux Mecquois et prit comme butin deux cents chameaux dont le propriétaire était 'Abd Al-Muttalib.

Abraha chargea Hinâta, un homme de la tribu de Himyar, de se rendre à La Mecque afin d'amener le chef de la ville et de lui faire savoir que le roi Abraha n'était pas venu pour les combattre, à moins qu'ils ne l'empêchent d'accéder à la Maison Sacrée. Hinâta, une fois à La Mecque, fut conduit auprès de 'Abd Al-Muttalib Ibn Hâshim et lui transmit les propos d'Abraha. 'Abd Al-Muttalib répondit : « Par Allah, nous non plus ne voulons pas mener une guerre contre lui, car nous en sommes incapables. La Ka'ba est la Maison Sacrée d'Allah et celle de Son ami Ibrâhîm. Si Allah l'en empêche, Il ne fait que défendre Sa Maison ; et s'Il le laisse y accéder, par Allah, nous sommes incapables de l'en empêcher. »
Hinâta demanda alors à 'Abd Al-Muttalib de venir avec lui auprès d'Abraha. Une fois en sa présence, Abraha ne put que l'honorer, car 'Abd Al-Muttalib était un homme imposant, d'une belle apparence et d'une grande stature. En le voyant, Abraha descendit de son trône pour s'asseoir avec lui sur le tapis. Il dit à son interprète : « Demande-lui ce qu'il désire. »
'Abd Al-Muttalib répondit : « Je veux qu'il me rende les deux cents chameaux qui sont les miens. »
Abraha dit alors à son interprète de lui répondre :
« Lorsque je t'ai vu pour la première fois, j'ai eu de l'estime pour toi ; mais quand tu viens réclamer tes deux cents chameaux en laissant cette Maison, lieu de culte de ton peuple et de tes ancêtres, je t'ai mésestimé. Je suis venu pour la détruire, et tu ne me demandes pas de l'épargner ? »

‘Abd Al-Muttalib répondit : « Je suis le propriétaire de ces chameaux ; quant à la Maison, elle a un Seigneur qui la défendra. »
Abraha répliqua : « Ce Seigneur ne pourra pas m’en empêcher. »
‘Abd Al-Muttalib s’écria alors : « Va donc et exécute ton projet. »
Il a été rapporté qu’un groupe de notables s’était rendu auprès d’Abraha avec ‘Abd Al-Muttalib et lui avait proposé le tiers des richesses de Tihâma à condition qu’il renonçât à son projet, mais Abraha refusa. Il rendit toutefois à ‘Abd Al-Muttalib ses chameaux. Celui-ci retourna auprès des Mecquois et leur ordonna de quitter la ville et de se réfugier sur les cimes des montagnes afin d’échapper à la violence d’Abraha et de son armée. Avant de quitter La Mecque, ‘Abd Al-Muttalib se rendit à la Ka‘ba et saisit l’anneau de sa porte. Certains Quraychites l’accompagnèrent et invoquèrent Allah afin qu’Il leur vienne en aide et mette en déroute Abraha et son armée. Puis ils montèrent tous sur les hauteurs des montagnes.
Muqâtil a rapporté que les gens de Quraysh avaient laissé cent chamelles marquées comme offrandes, espérant que l’armée ennemie s’en emparerait injustement et qu’Allah se vengerait alors d’elle.
Le lendemain matin, Abraha se prépara avec son armée pour entrer à La Mecque. Lorsqu’ils dirigèrent le grand éléphant vers la Ka‘ba, celui-ci s’agenouilla. À ce moment-là, Nufayl Ibn Habîb réussit à s’échapper pour rejoindre les gens de Quraysh sur les montagnes. Les soldats

frappèrent violemment l'éléphant pour le faire se lever, mais il demeura à genoux. Ils tentèrent tous les moyens pour le faire avancer, mais en vain. Lorsqu'on le dirigeait vers d'autres directions, comme l'Orient ou le pays du Shâm, il se levait ; mais dès qu'on le tournait vers La Mecque, il refusait d'avancer.
Allah leur envoya alors une nuée d'oiseaux semblables à des chauves-souris et à des étourneaux, dont chacun portait trois pierres : une dans le bec et deux dans les serres, de la taille d'un pois chiche ou d'une lentille. Aucun de ces projectiles n'atteignait un homme sans le tuer. Les survivants de l'armée prirent la fuite en demandant à voir Nufayl pour leur indiquer le chemin du retour, tandis que celui-ci se trouvait parmi les Quraysh sur les sommets des montagnes, observant la scène.
Allah mit en déroute Abraha et son armée en se vengeant d'eux, et Nufayl récita ces vers : « Où fuir alors que c'est Allah qui attaque ?
Al-Achram, le vaincu, ne saurait être vainqueur. »
Ibn Ishâq a dit : « Après qu'Allah eut envoyé Muhammad ﷺ, et pour rappeler aux Quraychites les bienfaits qu'Il leur avait accordés, Il mentionna dans le Qur'an cette courte sourate et ce qu'il advint de l'armée abyssinienne qui voulait détruire la Maison qu'ils vénéraient, et comment Il la protégea contre toute agression. »
« N'as-tu pas vu comment ton Seigneur a agi envers les gens de l'Éléphant ? »
Les ulémas ont laissé libre cours à leur imagination pour décrire cette nuée d'oiseaux qui anéantit la majeure partie de cette armée, ce qui, au fond, n'apporte aucun

intérêt particulier. Il suffit de savoir que ces oiseaux jetèrent sur les Abyssins de petits cailloux d'argile, les réduisant comme de la paille mâchée, expression signifiant que leurs corps furent déchiquetés.
En rappel de cet événement marquant de l'histoire, il est rapporté dans les deux Sahîh que lorsque la chamelle du Messager d'Allah ﷺ, appelée Al-Qaswâ', s'agenouilla l'année de Hudaybiyya, les hommes dirent :
« La chamelle du Messager d'Allah est devenue rétive. »
Il répondit : « Al-Qaswâ' n'est pas devenue rétive, et ce n'est pas dans son habitude ; mais Celui qui a immobilisé l'éléphant avec lequel les Abyssins voulaient détruire la Ka'ba a immobilisé aussi la chamelle. Par Celui qui tient mon âme dans Sa main, les Quraychites ne me demanderont rien qui respecte ce qu'Allah a rendu sacré sans que je le leur accorde. »
Puis il incita la chamelle, qui ne tarda pas à se lever.